Sèmpre, sèmpre li flour
 Clafiràn li ribas que lou rivet arroso
 De sa lindo frescour ; —
 E l'ardèto alauveto
 Fin-qu'à la fin d'ou tèm cantara sa cansoun
 A l'aubo belugueto ; —
 E la mar tremouletto
 Gounflara soun grand pitre à la luno eilamout
 Sèns cesso, ni pausetto ; —
 E sèns cesso, l'Amour
 Ramplira l'univers de bèlli Reneissènço
 E de siàvi sentour ; —
 E toujours, e toujours,
 Lou Bèl-Age divin, l'enflamado JOUVÈNÇO
 Boufara sis ardour !

II

O JOUVÈNÇO ! O JOUVÈNÇO !
 Bello Benedicioun !
 O sorgo de valènço !
 Raisse d'espèrancioun !
 Tu tant douço pèr dire, e tant forto pèr faire ;
 En toun amo l'audàci, en toun cor la cansoun ;
 Courouso, encantarello, ardèto, de bon aire ;
 Un delice à l'aouriho, uno joio au vistoun :

Quand point le jour ; — Éternellement, éternellement, les fleurs — Cribleront les rives que le ruisseau arrose — De sa fraîcheur limpide ; — Et l'ardente alouette — Jusqu'à la fin des siècles chantera sa chanson — A l'aube étincelante ; — Et la mer tremblotante — Gonflera sa grande poitrine jusqu'à la lune au haut du ciel, — Sans cesse et sans pause ; — Et sans cesse l'amour — Remplira l'univers de belles Renaissance — Et de suaves parfums ; — Et toujours, et toujours, — Le divin Bel-Age, l'ardente Jouvence — Soufflera ses ardeurs !

II

O Jouvence ! ô Jouvencé ! — Belle bénédiction ! — O source de vaillance ! — Averse d'inspiration. — Toi, si douce dans tes paroles, et si forte dans tes actions ; — Dans ton âme audace, et dans ton cœur chanson ; — Brillante enchanteresse, ardente, débonnaire, — Délice de l'oreille, et plaisir du regard : — Toi qui portes des ailes aux